

LE CAS DES LIONS HERMAPHRODITES

par

R. G. BEDNARIK*

Résumé. — Ce court article examine des aspects variés du fameux lion des Trois-Frères ainsi que des questions plus générales concernant les descriptions du lion des cavernes au Paléolithique supérieur. Il soulève aussi le problème de la subjectivité qui apparaît si souvent dans les relevés de l'art franco-cantabrique.

Abstract — **The case of the hermaphrodite lions.** This brief paper considers various aspects of the famous lion figure in Trois-Frères, as well as more general questions concerning the Upper Palaeolithic depictions of the cave lion. It also raises the matter of the subjectivity so often apparent in the recordings of Franco-Cantabrian art.

Dans un récent numéro de cette revue, Lhote (1988) a proposé que la dite "lionne" de la grotte des Trois-Frères représentait en fait non une femelle mais un lion mâle. Il note la présence de marques qui pourraient être interprétées comme des testicules placés correctement sur le plan anatomique et compare la figure à une représentation similaire du Fezzan en Afrique du Nord. Une reproduction du relevé de Breuil du félin des Trois Frères accompagne cet article.

La correction de Lhote me suggère d'attirer l'attention du lecteur sur un commentaire détaillé de Clottes (1986) en réponse aux remarques de Marshack, 1985 sur les tracés "vulvaires" de la figure, Cl. Bégouën et Clottes 1986/1987 selon lesquelles :

- 1) Le Comte Bégouën ne semble pas avoir partagé la conviction de Breuil, préférant décrire la figure comme "un grand félin" ?!
- 2) Vialou a prétendu, il y a huit ans que les marques en question pouvaient représenter un scrotum, indiquant un lion mâle.
- 3) En reproduisant le relevé incorrect de Breuil de la figure, Lhote ignore l'importante clarification de Clottes à savoir que ce que Breuil identifiait comme une seconde queue du lion est en réalité une peinture parfaitement naturaliste d'un bras humain plié au coude. Ce qui était même évident d'après les photos publiées dans les synthèses de Breuil.

Pour citer Clottes :

"Il est assez extraordinaire et cela est dû à l'influence de Breuil que personne n'ait jamais remarqué le désaccord et que le dessin de Breuil n'ait jamais été contredit, si ce n'est par le Comte Robert Bégouën qui l'a mis en question il y a quelques années et qui depuis a toujours montré le bras humain près du félin aux nombreux préhistoriens qu'il a conduits aux Trois-Frères ces vingt dernières années. Cependant, l'identification de la "deuxième queue" comme un bras humain par Bégouën a été mentionnée par M. Rousseau qui l'a rejetée de façon désinvolte; cela a été repris plus tard dans la thèse de Vialou sur l'art Magdalénien en Ariège" (Clottes, 1986).

Il faut aussi remarquer que nulle part il n'a été établi que le lion mâle du Paléolithique supérieur de l'Europe possédait une crinière. Aucune des autres représentations de lion des Trois-Frères (y compris une tête peinte en noir et une figure gravée rappelant beaucoup la lionne de Breuil avec un arrière-train analogue; (cf. Leroi-Gourhan, 1971, fig. 639) ni celles des autres sites ne semblent avoir de crinière. De plus, une gravure réaliste de lion des Combarelles (n° 52 sur le plan de Breuil et Peyrony) a un pénis, cependant Sieveking et Sieveking (1962, p. 61) suivant Breuil observent: "La tête et les pattes avant sont clairement celles d'une jeune lionne". Alors que l'on peut se demander comment les pattes avant peu-

* Australian Rock Art Research Association, P. O. Box 216, Caulfield South, Victoria 3162 Australia

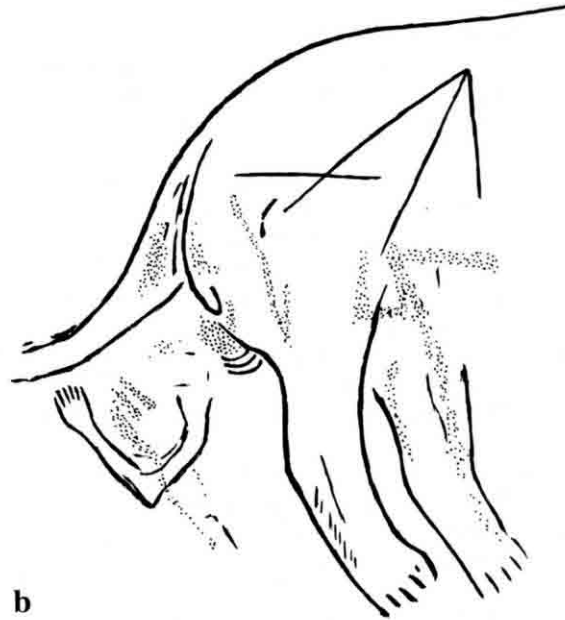
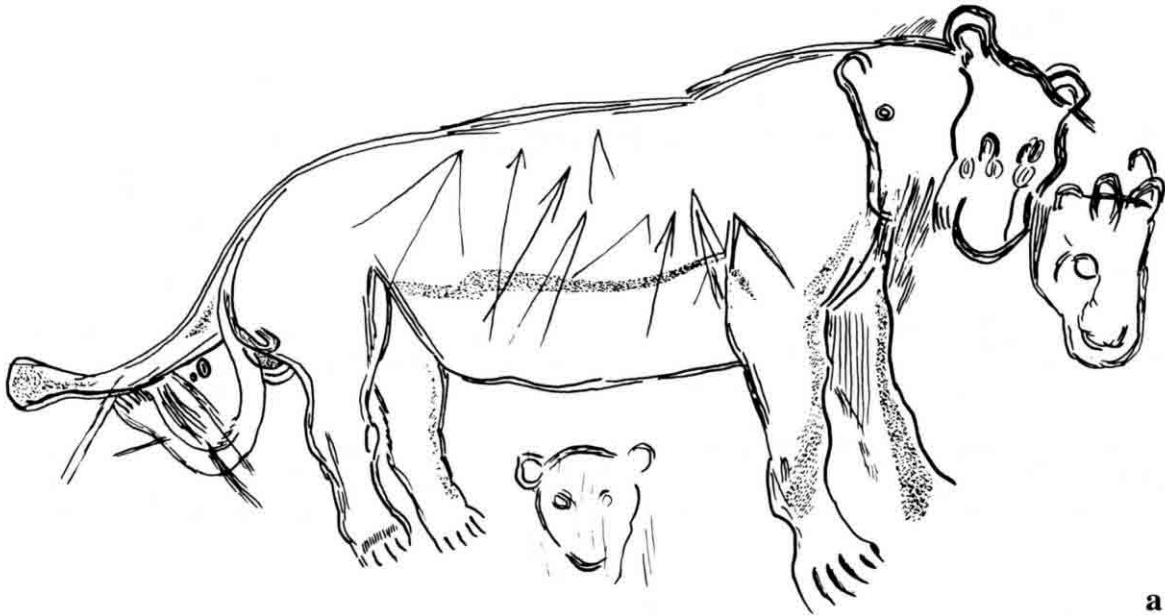


Fig. 1. — Arrière-train de la "lionne" des Trois-Frères: comparaison du relevé traditionnel (a, représentation gravée et peinte d'une lionne indiquant une séquence de détails ajoutés (cf. A. Marshack, p. 104) avec un dessin de l'interprétation de Bégouën et Clottes (b).

Fig. 1. — Hindquarter of the "Lioness" in Trois-Frères, a comparison of the traditional rendering (a, Engraved and painted image of a lioness indicating a sequence of added details (see A. Marshack, p. 104) with a sketch of the interpretation by Bégouën and Clottes (b).

vent diagnostiquer le sexe ou l'âge, il est vrai que la peinture manque aussi de crinière, comme cela est typique de la plupart des mâles adultes des lions existants. Peut-être Breuil voyait-il la crinière comme la principale caractéristique sexuelle

des lions — on devrait noter que le lion d'Europe différerait de celui de l'Afrique actuelle, il était beaucoup plus grand et a souvent été décrit comme *Felis spelaea*, espèce distincte (Kurtén, 1968, pp. 85-87). De plus les lions non matures, même

aujourd'hui, sont dépourvus de crinière. On remarquera que l'art paléolithique offre quelquefois des détails anatomiques plus précis des espèces pléistocènes que ceux que nous pourrions pré-concevoir.

Bien des représentations de l'art pariétal et mobilier (et sans doute aussi des représentations récentes) reflètent les idées préconçues des inventeurs plus que l'art originel. La même chose s'applique au dessin d'autres aspects des découvertes, par exemple les plans des grottes : certains de ceux publiés en France n'ont aucune ressemblance ou du moins très peu avec les grottes qu'ils sont censés décrire (Bednarik, 1986, p. 35). Les chercheurs contemporains souhaitant incorporer les données des travaux anciens devront les revoir de façon très critique avant de les utiliser. Les nombreux exemples de rapports peu soignés ou subjectifs dans la littérature sur l'art rupestre franco-cantabrique sont des obstacles sérieux à ce que cette littérature puisse être considérée comme une source valable de données scientifiques.

*Traduit de l'anglais
par Christiane Leroy-Prost*

BIBLIOGRAPHIE

1. BEDNARIK R.G. (1986): Parietal finger markings in Europe and Australia. *Rock Art Research*, vol. 3, n° 1, pp. 30-51 ; n° 2, pp. 162-170.
2. BEGOUEN R. et CLOTTES J. (1986/87): Le grand félin des Trois-Frères *Antiquités Nationales*, n° 18-19, pp. 109-113.
3. CLOTTES J. (1986): Comment on A. Marshack: Theoretical concepts that lead to new analytic methods, modes of enquiry and classes of data. *Rock Art Research*, vol. 3, n° 2, pp. 175-176.
4. KURTEN B. (1968): Pleistocene Mammals of Europe, Weidenfeld and Nicolson, London.
5. LEROI-GOURHAN A. (1971): Préhistoire de l'art occidental, Mazenod, Paris.
6. LHOTE H. (1988): A propos de la "Lionne" des Trois-Frères. *L'Anthropologie* (Paris), t. 92, n° 1, pp. 371-372.
7. MARSHACK A. (1985): Theoretical concepts that lead to new analytic methods, modes of inquiry and classes of data. *Rock Art Research*, vol. 2, n° 2, pp. 95-105.
8. SIEVEKING A. et SIEVEKING G. (1962): The caves of France and northern Spain: a guide, Vista Books, London.